

Un peu avant Courmayeur, en passant devant l'entrée du val Ferret, nous voyons le village d'Entrave.

Nous étions bien las tous les trois en arrivant à l'hôtel du Mont-Blanc, où, heureusement un bon dîner et de bons lits nous attendaient. Il était six heures, et nous nous étions mis le matin en route à cinq heures et demie.

Le lendemain, 24 juin, à six heures, nous prenions la route de Courmayeur à Aoste, regrettant de quitter si vite cette petite ville, dont la situation est magnifique. Les eaux de Courmayeur, que nous n'avons pas eu le temps de visiter, sont : celle dite de la Victoire, bicarbonatée, sodique et calcique ; celle de la Marguerita est en plus ferrugineuse, et celle de la Sane, en plus sulfureuse.

Nous mîmes quatre heures à nous rendre à Aoste. Nous descendons par une belle route neuve à Pré St-Didier, où il existe des bains qu'on ne nous donne pas le temps de voir ; c'est là que l'on prend la route qui conduit au Petit St-Bernard. Après St-Didier, grâce au beau temps, nous avons une vue magnifique sur le Mont-Blanc. Chemin faisant nous rencontrons une compagnie Alpine, qui fait l'exercice de tirailleurs le long des pentes rapides des montagnes qui bordent la route. De Courmayeur à Aoste, la vallée est bordée de montagnes couvertes de neige, elle est bien cultivée en vignes, dans les parties où cette culture est possible ; près de Morges, on aperçoit les ruines pittoresques du château de Chaland, un peu plus loin, à la Sallé, on voit aussi les ruines d'un vieux château. De jolis villages, de belles cascades, se montrent nombreux des deux côtés de la vallée. Je ne puis noter, nous passons trop vite, les noms de tous les villages et lieux intéressants, nous arrivons à Aoste à dix heures.

Pendant qu'on prépare notre déjeuner, nous visitons à la hâte la ville, dont le centre est occupé par une belle place, nous voyons la double porte du château, un vieux pont enfoncé dans le sol, l'arc de triomphe, très bien conservé, et quelques autres vestiges de l'époque romaine ; à la cathédrale, nous admirons les belles boiseries du chœur.

Après un court déjeuner, nous nous mettons en route à midi $\frac{1}{2}$; il faisait bien chaud. Une voiture nous conduit jusqu'à Etrouble, et delà nous nous acheminons à pied, en passant par St-Rémy. La montée est longue et rapide, j'étais un peu fatigué des deux journées précédentes, aussi je n'atteignis qu'à sept heures $\frac{1}{2}$ l'hospice après m'être reposé une demi-heure à St-